

## PROPOS SUR L'ACTE DE FOI

### 1) PRECISIONS DE VOCABULAIRE

#### A) TROIS DEFINITIONS DE LA FOI :

Lorsque nous parlons de la foi, lorsque nous disons « j'ai la foi », de quoi parlons-nous ?

1<sup>ère</sup> possibilité : **la foi comme contenu** : en quoi je crois ?

En la vie éternelle, en Dieu créateur, en la résurrection de Jésus  
(cf en langage théologique : les dogmes)

2<sup>ème</sup> possibilité : **la foi comme un don** accordé par Dieu :

Dieu invisible et transcendant choisit de se révéler, de se faire connaître  
Et il nous donne les moyens de faire sa connaissance (capax Dei)  
(cf en langage théologique : la révélation ; la grâce ; l'initiative)

3<sup>ème</sup> possibilité : **la foi comme une attitude** de l'homme :

L'homme choisit librement d'adhérer à Dieu, réponse de l'homme, accueil  
(cf en langage théologique : l'acte de foi)

#### B) TROIS CARACTERISTIQUES DE LA RELIGION CHRETIENNE :

Ces trois manières d'aborder la foi sont chacune indispensables pour caractériser la foi chrétienne :

- **La foi chrétienne suppose un contenu** : des événements se sont produits, provoqués par Dieu. Ils témoignent que notre Dieu est une réalité PERSONNELLE, AIMANTE, AGISSANTE.

Cf dans la liturgie : la traditio et la reddio du Symbole pour les catéchumènes

Lors du parcours catéchuménal : Tradition du Symbole de la foi

A la veille du baptême : Reddition du Symbole de la foi

Les élus (ou encore illuminés) – termes attribués depuis l'appel décisif – viennent proclamer, seuls, le Symbole de la foi au cours d'une brève célébration

On appelle cela la Redditio (reddition) : cf les deux sens du terme :

restituer : le symbole a fait son travail en eux, ils peuvent le rendre à l'Eglise

reddition : rendre les armes : leur volonté se laisse conduire par la foi de l'Eglise

- **La foi chrétienne suppose une prise de conscience de l'initiative personnelle de Dieu** en faveur de l'humanité et de chacun en particulier (conversion) : vision originale du monde

. (spatial) Le réel ne se limite pas à ce que l'on voit ou ce qu'on entend physiquement (« je ne crois que ce que je vois »). Il y a qqch (ou plutôt qq'un) à voir au-delà du visible

. (temporel) Le réel ne se limite pas à ce qui se vit aujourd'hui. Les événements du Christ ne sont pas des simples faits passés, mais donnent le sens profond de l'histoire humaine car ils sont chargés d'un poids tout particulier

. (technique) Le réel ne se limite pas au scientifique et au vérifiable, au savoir-faire technique, mais il repose sur une autre forme d'expérience qui est de l'ordre de la confiance (on s'appuie sur qq'un)

- **La foi chrétienne suppose une relation et un engagement**

Relation à quelqu'un : dans le credo baptismal on ne dit pas « je crois que », mais « je crois en » (cf ci-dessous texte de J. Ratzinger)

Relation à quelqu'un qui implique un rejet de quelqu'un d'autre (cf ci-dessous rejet de Satan dans le rite baptismal et texte de St Cyrille de Jérusalem)

Engagement vis-à-vis de cette personne :

Sens latin du mot sacramentum : le geste baptismal est vu par Tertullien, au-delà du geste rituel, comme un engagement du baptisé.

Sacramentum, terme du droit romain se réfère au serment sacré qui accompagne l'engagement du militaire au service de l'empereur. Le « sacramentum » est un « sacrum-sermentum », serment sacré envers l'empereur. L'enrôlé est alors tatoué (cette image sera reprise pour le baptisé dont on dira qu'il reçoit un caractère, c'est à dire un sceau indélébile d'appartenance à Dieu)

## **2) PAS DE FOI SANS LA LITURGIE (Référence à l'encyclique « Lumen Fidei » du 29 juin 2013)**

### **A) L'ACTE DE FOI CONDUIT A LA CELEBRATION LITURGIQUE :**

Pour l'Eglise, il ne suffit pas de « confesser la foi » pour devenir chrétien, il faut passer par le baptême. Il faut accepter que l'acte de foi ne soit pas suffisant pour le salut, mais que d'autres accomplissent sur moi un geste qui signifie l'initiative première de Dieu : Je ne me baptise pas, mais c'est au nom du Dieu Trinité que je suis baptisé « Lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ qui baptise » (SC 7 reprenant St Augustin)  
Il me faut accepter également d'entrer dans la foi de l'Eglise : je n'affirme pas ma foi, résultat de ma recherche philosophique personnelle, mais je réponds « oui » à la foi que l'Eglise me présente par ses questions « crois-tu en... ? » : la « foi » en l'Eglise est inséparable de la foi au Christ. L'Eglise devient mon nouveau milieu de vie, mon nouvel univers (L.F. 41)

### **B) LA LITURGIE EST LE MILIEU NOURRICIER DE L'ACTE DE FOI :**

La liturgie, c'est l'Eglise qui prie, c'est-à-dire qui exprime sa foi en Dieu, qui manifeste sa soif de Dieu, qui aspire à la rencontre vivante du Christ, son époux. (Aspect cordial et non pas d'abord rituel de la liturgie). Cette foi, elle donne à chacun la possibilité d'y « plonger » par les rites que notre corps accomplit pour que notre cœur s'en imprègne :  
Cf l'année liturgique qui, jour après jour, nous fait vivre de l'intérieur et accueillir les élans et attitudes du Christ accomplis en notre faveur  
Cf la liturgie des heures qui nous apprend à prier avec le Christ et par lui  
Cf les sacrements par lesquels les dons de Dieu nous sont accordés.

### **C) LA LITURGIE DONNE A L'ACTE DE FOI SA STRUCTURE :**

La liturgie révèle, en le faisant vivre aux participants, le mouvement fondamental de la foi qui est de passer de la mort à la vie, de la haine à l'amour, de la vie sans Dieu à la vie en Dieu.  
La liturgie fait peu à peu mourir le petit « moi » pour entrer dans une communion de don avec Dieu et avec les autres.  
Ex : la liturgie n'est pas un long monologue, mais un dialogue (L.F. 36)  
Ex : la liturgie n'est pas prière seule, mais rassemblement (L.F. 32)  
Ex : le baptême et l'Eucharistie (et les autres sacrements) vus comme passage  
Ex : la liturgie annuelle et quotidienne qui nous apprend à prier moins avec nos sentiments et émotions propres qu'avec ceux du Christ et de son Corps, l'Eglise

---

### CHOIX DE TEXTES

**Joseph RATZINGER *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui*, Mame, 1969**

« Toutes ces réflexions ne nous ont pas encore dévoilé **la caractéristique la plus profonde de la foi : son ouverture sur un être personnel. La foi chrétienne est plus que l'option pour un principe spirituel du monde. Sa formule centrale ne dit pas « Je crois à quelque chose » mais « Je crois en Toi ».** Elle est **rencontre avec l'homme Jésus**, et elle découvre dans une telle rencontre que le sens du monde est une personne. Par sa vie dans le Père, par l'immédiateté et la densité de ses relations avec Lui, il est le témoin de Dieu, en qui l'intouchable peut être touché, l'infiniment Eloigné est devenu tout proche. Bien plus, il n'est pas seulement le témoin dont nous acceptons le témoignage..., il est la présence de l'éternel lui-même dans ce monde. Dans sa vie, dans la donation totale de lui-même pour les hommes, le sens de la vie se révèle comme une présence, sous la forme de l'amour, qui m'aime moi aussi et qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, grâce à ce don incompréhensible d'un amour qui n'est pas menacé par une fin ou troublé par l'égoïsme....

...Ainsi, **croire, c'est trouver un « Tu » qui me porte et qui m'apporte la promesse d'un amour indéfectible, malgré l'accueil humain obligatoirement imparfait, un amour qui, non seulement aspire à l'éternité mais qui la donne de fait.** La foi chrétienne vit de cette vérité qu'il n'y a pas seulement un sens objectif, mais que ce Sens me connaît et m'aime, que je puis m'y abandonner avec le geste de l'enfant qui sait que tous ses problèmes sont résolus dans le « tu » de la mère. Ainsi, foi, confiance et amour ne forment finalement qu'une seule et même chose ; toutes les vérités de la foi ne sont que les expressions concrètes de cette option fondamentale : « Je crois en Toi », de la découverte de Dieu dans le visage de l'homme Jésus de Nazareth. »

**St Cyrille de Jérusalem (314-387) *Première catéchèse mystagogique (Cat 19,2...9)***

« Vous êtes d'abord entrés dans le vestibule du baptistère, et, debout, tournés vers l'occident, vous avez écouté. On vous ordonna alors de lever la main et vous avez renoncé à Satan, comme s'il était présent....

**Je veux aussi vous expliquer, car il le faut, pourquoi vous vous êtes tournés vers l'occident. L'occident est le pays où se manifestent les ténèbres.** Or, le diable, qui est lui-même ténèbres, exerce sa puissance dans les ténèbres. C'est pour symboliser cela que vous avez regardé vers l'occident et vous avez renoncé au principe de la nuit et des ténèbres...

Lorsque tu renonces à Satan, tu brises tout pacte conclu avec lui, toutes les alliances établies autrefois avec l'enfer. Alors s'ouvre pour toi le paradis que Dieu a planté à l'orient (Gn 2,8), et d'où la désobéissance a chassé notre premier parent. C'est pour symboliser cela que tu te tournes de l'occident vers l'orient, le pays de la lumière.

On t'a alors demandé de déclarer : « Je crois au Père, au Fils, au Saint Esprit, et en un seul baptême de pénitence »

**Pape François, *Encyclique Lumen Fidei*, 29 juin 2013**

41. La foi se transmet, en premier lieu, par le Baptême. **Il pourrait sembler que le Baptême soit seulement une manière de symboliser la confession de foi, un acte pédagogique destiné à celui qui a besoin d'images et de gestes, mais dont on pourrait, dans le fond, se passer.** Une parole de saint Paul sur le Baptême nous rappelle qu'il n'en est rien. Il affirme que « nous avons été ensevelis avec le Christ par le Baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle » (Rm 6, 4). Dans le Baptême nous devenons une nouvelle créature et fils adoptifs de Dieu..... **(L'homme) est transféré dans un univers nouveau, confié à un nouveau milieu, à un nouveau mode d'agir commun, dans l'Église.** Le Baptême nous rappelle ainsi que la foi n'est pas l'œuvre d'un individu isolé, elle n'est pas un acte que l'homme pourrait accomplir par ses propres forces; mais elle doit être reçue, en entrant dans la communion de l'Église qui transmet le don de Dieu : **on ne se baptise pas soi-même, pas plus qu'on ne naît soi-même à l'existence. Nous avons été baptisés.**

40. La foi a besoin, en effet, d'un milieu dans lequel on puisse témoigner et communiquer, et qui corresponde et soit proportionné à ce qui est communiqué. **Pour transmettre un contenu purement doctrinal, une idée, un livre suffirait sans doute, ou bien la répétition d'un message oral. Mais ce qui est communiqué dans l'Église, ce qui se transmet dans sa Tradition vivante, c'est la nouvelle lumière qui naît de la rencontre avec le Dieu vivant**, une lumière qui touche la personne au plus profond, au cœur, impliquant son esprit, sa volonté et son affectivité, et l'ouvrant à des relations vivantes de communion avec Dieu et avec les autres. **Pour transmettre cette plénitude, il y a un moyen spécial qui met en jeu toute la personne, corps et esprit, intériorité et relations. Ce sont les sacrements, célébrés dans la liturgie de l'Église.** Par eux, une mémoire incarnée est communiquée, liée aux lieux et aux temps de la vie, et qui prend en compte tous les sens. Par eux, la personne est engagée, en tant que membre d'un sujet vivant, dans un tissu de relations communautaires. En conséquence, s'il est vrai de dire que les sacrements sont les sacrements de la foi, il faut dire aussi que **la foi a une structure sacramentelle**. Le réveil de la foi passe par le réveil d'un nouveau sens sacramentel de la vie de l'homme et de l'existence chrétienne, qui montre comment le visible et le matériel s'ouvrent sur le mystère de l'éternité.

43 .La signification de l'action — l'immersion dans l'eau — accomplie lors du baptême apparaît alors : **l'eau est en même temps symbole de mort, qui nous invite à passer par la conversion du « moi », à un « Moi » plus large; et en même temps symbole de vie, vie à laquelle nous renaissions en suivant le Christ dans son existence nouvelle.** De cette façon, par l'immersion dans l'eau, le Baptême évoque la structure incarnée de la foi. L'action du Christ nous touche dans notre réalité personnelle, elle nous transforme radicalement, nous rend fils adoptifs de Dieu, participants de la nature divine; elle modifie ainsi toutes nos relations, notre situation concrète dans le monde et dans le cosmos, les ouvrant à sa propre vie de communion.

---